

11

QUARTIER 11

N° 9 Nov/Déc 2022

En exclusivité !

Dans l'univers de Sophie M

Grande experte

du 11e

Spécial Histoire

Le 11e arrondissement

son passé industriel

son architecture

PENSER
FAIT
LA
GRANDEUR
DE
L'HOMME

DUKE

La devise du 11e

« Hétérogénéité

Mixité

Vivacité »



SOMMAIRE

3 HISTOIRE

Le 11e et son histoire

4 DE NOS JOURS

La survie du passé industriel

5 TEMOIGNAGE

Sophie M, «l'ancienne» du 11e

6 ARCHITECTURE

L'industrie au cœur de l'architecture

7 SOCIETE

Le 11e : un quartier hétérogène

EDITORIAL

La semaine dernière dans notre magazine spécial découverte des arrondissements parisiens notre équipe s'était plongée au cœur du 13e, appelé plus communément «*le quartier asiatique*». Dans les numéros de la semaine nous sommes partis à la découverte de notre quartier de référence : le 11e arrondissement.

Autrefois acteur de l'industrie française du XIXe siècle, le 11e concentre un tissu dense d'entreprises artisanales. Leurs architectures plus ou moins imposantes se fondent dans le décor du quartier et dans la vie quotidienne des habitants.

Aujourd'hui quartier «branché» ou «bobo», le 11e arrondissement est connu pour la présence de ses nombreux bars, restaurants discothèques, rassemblant à tout heure de la journée jeunes et anciens.

Nahina Boireau

Le 11e et son histoire

Le 11e arrondissement de Paris est situé sur la rive droite de la Seine entre la place de la Nation, la place de la République et la place de la Bastille. C'est un arrondissement très vaste qui a joué un rôle important dans l'histoire de Paris et de la France.

En effet, il fut auparavant le grand cœur révolutionnaire et le lieu des grandes révoltes ouvrières du XIXème siècle.

Autrefois appelé «le quartier industriel» ou «le quartier artisanal» il regroupait de nombreux ateliers de métallurgies, de textiles qui allaient de la rue Oberkampf jusqu'à Bastille. Aujourd'hui il a une toute autre appellation. Quartier dit «branché» ou «bobo» il concentre de nombreuses discothèques, des bars, des théâtres ou des cinémas.

C'est tout d'abord un quartier de faubourg, le Faubourg Saint-Antoine qui a un rôle central dans l'artisanat français et a pris de l'importance au XVIIIème (voir article 2, *la survie du passé industriel*). C'est aussi un lieu

d'amusement puisque dès cette époque la bourgeoisie parisienne et l'aristocratie construisent des maisons de plaisir comme *la Folie Titon*, 30 rue Chanzy ou *la Folie Regnault*, rue des Murs-de-la-Roquette et rue des Canettes. Et on y voit aussi l'apparition de nombreuses guinguettes accueillant des parisiens qui veulent s'amuser.

Plongeons-nous dans l'histoire de ce 11e arrondissement.

Lors de la révolution française de 1789, le peuple du faubourg Saint-Antoine est au premier rang des assaillants de la Bastille. C'est là toute la caractéristique du

peuple des faubourgs qui a la réputation d'être turbulent et d'avoir un vif esprit révolutionnaire. On le verra aussi en juillet 1830 lors des Trois Glorieuses et pendant les journées de juin 1848 et 1871. C'est à cette époque que le 11e est considéré comme le quartier le plus engagé et révolutionnaire de la capitale.

Dans les années 1860, le 11e arrondissement naît, il acquiert sa configuration et sa dénomination actuelle. C'est ainsi que se construit tout ce tissu d'habitats industriels et les bâtiments des populations. Les cours et les passages cohabitent ainsi avec l'industrie et la vie ouvrière. La population du 11e augmente petit à petit et montre une véritable mixité, culturelle et sociale.

Au XXème siècle, toujours industriel et populaire, le 11e continue à être un bastion du mouvement ouvrier et syndical. Enfin pendant l'Occupation de nombreux hommes, femmes et enfants juifs sont arrêtés et internés au *Gymnase Japy* (voir article 2, *la survie du passé industriel*).

Aujourd'hui, les anciens espaces industriels sont cachés dans le paysage de l'arrondissement et continuent à attirer une population de plus en plus jeune et vive. En 2015, le 11e a été frappé par les attentats terroristes du Bataclan, bousculant toute une population au mode de vie ouvert et mixte.

Mairie du 11e
Nahina Boireau



La survie du passé industriel

Il reste aujourd’hui encore de nombreuses traces de l’histoire industriel du 11e.

C’est en zoomant sur la rue Oberkampf et le Faubourg Saint-Antoine qu’on peut voir le reste de ce passé et les nombreux ateliers qui subsiste.

A cette époque la rue du Faubourg Saint Antoine était consacrée au textile, à la métallurgie et principalement à la fabrication de meubles de luxe ou décoratifs et à l’ébénisterie. C’est aux alentours du 18ème siècle que le quartier devient la capitale européenne de l’ébénisterie. Situé à proximité de l’abbaye Saint-Antoine elle attire les plus grands ébénistes de la région.



Cependant la popularité de ce quartier commence à baisser au XIXème siècle, avec l’apparition de l’industrialisation et la mécanisation. Les ébénistes sont alors remplacés par des marchands de meubles et de passementerie qui fabriquent des produits de moins bonne qualité.

Le Faubourg reste cependant en 1955 toujours le plus grand centre français de production de meubles (soit 10 % de la production nationale de meubles).



Les ateliers se vident petit à petit au profit des peintres, des sculpteurs, graphistes, photographes... Toutefois l’artisanat reste présent grâce aux nombreuses mesures d’encouragement de la ville. La Cour de l’industrie souhaite aider à conserver ce passé industriel.

Directrice du Journal *Quartier 11*, la rue Oberkampf, est aussi un symbole de l’artisanat et du passé industriel. Centré sur le domaine de la métallurgie, elle compte entre 1838 et 1848 1/3 des ateliers métallurgiques parisiens. Sa forte réputation industrielle et la diversité de ses produits,

lui permettent de se faire une renommé à l’échelle européenne. La rue Oberkampf brille aussi lors des expositions industrielles. D’autres activités restent également vivantes comme la peinture sur porcelaine, le textile, le bâtiment ou encore la confection de boutons et lacets.

Les ateliers ne s’arrêtent pas uniquement à la rue Oberkampf et au Faubourg Saint-Antoine. Comme on peut le constater le 11e est le cœur même de tout cet artisanat et aujourd’hui on s’attache à le préserver.

Nahina Boireau

Sophie M, «l'ancienne» du 11e

Sophie M. ancienne institutrice et habitante de la rue Charonne depuis quelques années, témoigne sur ses années passées dans le 11e arrondissement et celles à venir. Notre journaliste s'est rendu dans une charmante impasse ressemblant au *Chemin de Traverse* («Diagon Alley») de la saga *Harry Potter*.

Depuis combien de temps habitez-vous dans ce quartier ? Heu...c'est difficile à dire car je n'ai pas habité ici non-stop...mais je dirai depuis 1999.

Comment décririez-vous le quartier dans lequel vous vivez ? Je choisirais trois adjectifs : mixte, vivant, pratique. Mixte car le 11e est tout d'abord une véritable terre d'immigration. De mon temps on comptait 37 nationalités à l'intérieur même de l'école qui se situe à côté de chez moi *Cité Voltaire*. Dans les rues la population hétéroclite (riche, populaire, immigrés) et tous cohabitent en bonne intelligence. Vivant car il y a du monde partout jusque tard. C'est agréable pour les femmes de se sentir en sécurité et de ne pas risquer de se faire agresser. Il y a aussi de nombreux lieux culturels, bars, théâtres, cinémas. Et enfin pratique car on trouve tout au niveau des commerces. Pas obligé de sortir de son quartier. Et en réalité je trouve toujours ce que je cherche.

Est-ce que le 11e a des défauts ? Tout d'abord il manque d'espace vert par habitant. Ensuite la bulle spéculative qui est entrain de se créer au niveau de l'immobilier fait que les prix deviennent délirants. Les jeunes ne peuvent plus se loger et la population populaire quitte le quartier.

Avez-vous constaté une grande évolution du quartier entre hier et aujourd'hui ? Non pas vraiment l'évolution s'est faite avant moi. Par

contre j'ai vu l'évolution des commerces qui sont devenus petit à petit beaucoup plus bio et "bobo". Il y a aussi la multiplication des loisirs : cafés et resto "bobo" et une suppression des cafés populaires où les vieux venaient jouer aux cartes. Je dirais qu'il s'agit d'une vraie mutation.

„ C'EST QUAND MÊME UN QUARTIER BOBO PLUS PLUS „

Diriez-vous que c'est encore un quartier pour les jeunes ? Il y a 2 types de population qui ne se côtoient pas et qui ne vont pas dans les mêmes endroits. Les adultes vont chercher leurs enfants en fin d'après midi et le soir ils disparaissent du paysage. On les voit chez eux à travers les fenêtres entrain de regarder la TV et dormir "c'est flagrant". Dès que c'est l'*Happy Hours* (19h) les trentenaires et les jeunes sortent. Anecdote : quand je suis sortie avec un ami je suis allée dans un bar et on ne nous a pas servis, sûrement parce qu'on était "vieux".

Peut-on trouver des activités intéressantes aux alentours du quartier ? en pratiquez-vous ? Je fais de l'italien et de la gym à Mercoeur. C'est une grande maison de la culture pour enfants et adultes. Je vais aussi au cinéma à Bastille, Nation et à l'*Opéra Bastille*. Je vais aussi au



restaurant, il y a beaucoup de nourritures asiatiques, fast-foods et de petits restaurants.

y-a-t-il des initiatives solidaires ? la Mairie intervient-elle suffisamment ? Depuis quelques temps il y a l'implantation de 3 centres d'*Emmaüs* rue de Charonne et dans un centre à Goncourt qui distribuent des vêtements aux familles. La Mairie organise des conférences, des spectacles intéressants comme ceux sur la Commune de Paris ou "*Onze bouge*" le festival des arts de la rue et de l'espace public. Il y a aussi un effort de la part de la Mairie pour la création de petits espaces verts. Mais elle ne peut pas faire ça toute seule.

Qu'en est-il de l'art ? Il y a beaucoup d'artisans et de galeries d'art. Il y a un très beau théâtre *77 rue de Charonne*, c'était un ancien atelier d'une cour industrielle.

Avez-vous eu l'occasion de croiser des artistes, des stars de cinéma, dans le coin ? Il paraît qu'il y'en a plein mais je ne les reconnaîtrai pas.



(1)



(2)



(3)

L'industrie au cœur de l'architecture

Connu pour son important passé industriel le 11e possède une architecture imposante rappelant une époque pas entièrement révolue.

En effet le quartier est entouré de cours et passages fleuris attirant parfois photographes et artistes.

La photographie (1) a été prise au bout de la *Cité Voltaire*, aujourd'hui située à côté du magasin d'art Rougier & Plé. On y distingue la structure basique de tous les passages et les cours du 11e. Comme on peut l'observer les maisons disposent de verrières pour éclairer l'intérieur car les passages étaient généralement sombres. Cela permettait de réduire la consommation d'électricité chère pour des populations ouvrières. De plus les ouvriers vivaient à l'étage, ce qui permettait aux propriétaires de les «avoir sous la main» en cas de besoin.

En dehors des passages, certains bâtiments industriels autrefois utilisés à des fins politiques, composent encore aujourd'hui le paysage de l'arrondissement. Le Gymnase Japy, 2 rue Japy (2) était à l'origine en 1870 un marché couvert «le marché Japy». Mais à la fin du 19ème siècle il servit de lieu de réunions politiques, accueillit le premier congrès des organisations socialistes françaises avec Jean Jaurès et le congrès de la CGT. Pendant la Seconde Guerre mondiale se fut un centre de rassemblement des juifs pendant la rafle du 20 août 1941 et la rafle du Vel d'Hiv de juillet 1942. On y retrouve aussi de véritables lieux de la mémoire de l'industrie parisienne comme la Maison des Métallos, 4 rue Jean-Pierre-Timbaud. Elle est aujourd'hui utilisée

comme salle de spectacle et d'expositions artistiques.

Enfin certains bâtiments sont utilisés pour d'autres types d'activités. La *Cité Griset*, 125 rue Oberkampf est un immense bâtiment en brique rouge qui accueillait jusqu'en 1971 une production d'électricité industrielle. Elle est située dans une impasse qui regroupait des usines, des ateliers et des logements ouvriers. Aujourd'hui, elle abrite l'Institut d'études supérieures des arts et une salle de yoga. Les espaces industriels sont aussi devenus des lieux de coworking, où jeunes et adultes se retrouvent pour travailler. La «nouvelle tendance» actuelle est d'utiliser ces lieux pour l'événementiel et les vernissages.

Toute cette architecture industrielle qui subsiste au cœur du quartier montre toute la richesse de son patrimoine industriel.

Nahina Boireau

Le 11e : un quartier hétérogène



Avez-vous déjà remarqué, lorsque vous vous promenez dans les différents arrondissements de Paris une grande diversité de population ? Le 11e est le symbole même de cette diversité et de cette mixité.

Pour moi le 11e c'est essentiellement la mixité et j'aime à lui assigner cette devise «hétérogénéité, mixité, vivacité».

En me baladant dans cet arrondissement, qui figurez-vous est vaste, je fus tout d'abord étonnée par le contraste saisissant des populations à l'intérieur d'un seul et même environnement. Pendant la journée, on aperçoit les populations populaires en train de faire leurs courses, on voit également les enfants aller à l'école et les adultes qui se rendent à leur rendez-vous médicaux ou administratifs et au travail.

La nuit c'est tout à fait différent. Le quartier se découvre une seconde vie. A partir de 19h, l'heure de l'*Happy Hours*, les jeunes entre 25-30, bobos, viennent boire un coup dans les bars afin de profiter d'une bonne bière fraîche. C'est alors tout une jeunesse animée et active qui prend les rênes du 11e.

Ce même spectacle se reproduit chaque soir à toutes les saisons. Les soirées d'hiver les habitués de l'*Happy Hours* se réfugient à l'intérieur. En été le quartier est vivant et les bars profitent de cela jusqu'au petit matin.

Ce découpage entre population de jour et population

de nuit traduit un véritable phénomène de gentrification du quartier avec une population «plus vieille» et une population «plus ambiancée» composée de jeunes et de bobos.

Enfin, ce qui est également fascinant c'est de voir cette hétérogénéité et ce contraste à l'intérieur même des commerces. Lorsque l'on se rend dans un marché du 11e on constate d'un côté les traiteurs, les légumes bio vendus par les bobos du quartier, et de l'autre côté le marché arabe qui met à disposition tout type de produits (habits, fruits et légumes, soins...).

Ainsi en tant que rédactrice en chef du journal je suis admirative de cette mixité. Elle prouve une vraie co-habitation et qu'une entente possible entre deux types de population.

C'est ce qui constitue tout le charme même du 11e arrondissement, le quartier des bobos et de la classe populaire.

Nahina Boireau

Notre équipe

photo de couverture : **Nahina Boireau**

couverture : **Nahina Boireau**

édité par *Quartier 11, 9 rue de Charonne 75011 Paris*

www.Quartier11.fr

Directrice de la publication : **Nahina Boireau**

Directrice de la rédaction : **Nahina Boireau**

Rédactrice en chef : **Nahina Boireau**

Témoignage : **Sophie M**

Photographe : **Nahina Boireau**

Diffusion : 9 000 exemplaires

ISSN : 2022-0109



11

Festival du Livre de Paris

22-23-24 AVRIL 2022
GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE
ENTRÉE GRATUITE

L'Inde,
pays invité



Inscription en ligne obligatoire > festivaldulivredeparis.fr

PLACE JOFFRE - PARIS 7^e - MÉTRO > ÉCOLE MILITAIRE - LA MOTTE-PICQUET GRENOELLE

